

QU'ONT-ILS VU DANS TA MAISON ?

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Es 38 ; 39 ; 1 Co 7.12-15 ; 1 P 3, 1,2 ; He 6.12 ; 13.7 ; 3 Jn 11 ; Es 58.6, 7, 10,12.

Verset à mémoriser

Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière

(1 Pierre 2.9)

Nous sommes peut-être arrivés à une étape où, grâce à Dieu, nos vies vont (en tout cas pour le moment) bien ; la famille se porte bien, le travail va bien, la santé et les finances aussi. Ou peut-être que non ? Votre foyer est peut-être, pour le moment, dans la souffrance, dans la tourmente ? Quoi qu'il en soit, quand quelqu'un vient vous rendre visite, comme les émissaires de Babylone qui rendirent visite au roi Ézéchiass, quelle réponse pouvez-vous donner à la question que le prophète Esaïe posa plus tard au roi : *Qu'ont-ils vu dans ta maison ?* (Es 39.4).

Qu'est-ce que les gens ont vu dans votre maison ? Qu'ont vu les anges du ciel ? Quel type d'esprit imprègne vos demeures ? Peut-on sentir le parfum de la prière ? Y a-t-il de la bonté, de la générosité, de l'amour, ou bien de la tension, de la colère, de la rancœur, de l'amertume, et de la discorde ? Quelqu'un qui passe par là s'en ira-t-il en pensant que Jésus vit dans cette maison ?

Ce sont des questions importantes que nous devons nous poser concernant le genre de foyer que nous avons créé. Cette semaine, nous examinerons plusieurs questions qui peuvent rendre la vie à la maison merveilleuse, malgré les inévitables tensions et difficultés que les foyers rencontrent aujourd'hui.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 juin.

DIMANCHE 16 juin

Une leçon de l'erreur d'un roi

Lisez le récit de la guérison d'Ézéchias et de la visite des ambassadeurs babyloniens. 2 Ch 32.25,31 ; Es 38 ; Es 39.

La Bible indique que les messagers s'intéressaient à la guérison miraculeuse du roi Ézéchias. Mais Ézéchias semble avoir gardé le silence à ce sujet. Il n'a pas insisté sur ce qui aurait pu ouvrir le cœur de ces ambassadeurs curieux à la connaissance du vrai Dieu. Le contraste entre sa gratitude d'avoir été guéri au chapitre 38 et son silence à ce sujet au chapitre 39 est frappant.

Dieu l'abandonna pour le mettre à l'épreuve. Cette visite d'État était une occasion des plus importantes. Et pourtant, on ne rapporte pas qu'Ézéchias ait recherché une quelconque direction auprès des prophètes ou des prêtres. Dieu n'est pas intervenu non plus. Seul, loin des regards, sans consulter les conseillers spirituels, Ézéchias a apparemment laissé l'œuvre de Dieu dans sa vie et dans la vie de sa nation disparaître de ses pensées. L'intention de l'historien dans 2 Chroniques 32.31 était peut-être de montrer combien il est facile de considérer les bénédictions de Dieu comme allant de soi, et combien les bénéficiaires de sa grâce ont tendance à devenir auto-suffisants.

Voici quelques leçons sur la fidélité dans la vie au foyer que l'on peut glaner de l'expérience d'Ézéchias. Y en a-t-il d'autres auxquelles vous pensez ?

Chaque visite chez des chrétiens est une occasion pour les visiteurs de rencontrer des disciples de Christ. Peu de visiteurs sont susceptibles d'entamer une conversation sur les choses spirituelles. Les chrétiens doivent trouver des manières délicates et adaptées pour partager la bonne nouvelle.

Les chrétiens ne sont pas appelés à mettre en avant leur prospérité matérielle ou leurs réussites, bien qu'ils puissent les reconnaître comme des bénédictions de Dieu. Ils sont appelés à annoncer *les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière* (1 P 2.9) ou, pour reprendre l'expérience d'Ézéchias comme symbole, à annoncer qu'ils mouraient, mais que Christ les a guéris, qu'ils étaient morts dans le péché, et que Christ les a ressuscités et fait asseoir dans les lieux célestes (Ep 2.4-6).

De quelles manières pouvez-vous vous servir de votre maison pour rendre témoignage aux autres ? Comment pourriez-vous partager votre foi en Christ de manière plus franche avec ceux qui viennent vous rendre visite ?

LUNDI 17 juin

La famille d'abord

Ceux qui bénéficient le plus naturellement de nos efforts pour partager l'Évangile sont les personnes qui composent nos foyers. Il n'est pas de champ missionnaire plus important que celui-là.

Quelles conclusions peut-on tirer de Jean 1.40-42 à propos du partage de sa foi au foyer ? Voir également Dt 6.6, 7 ; Rt 1.14-18.

Un compte rendu enthousiaste, André ne se contenta pas de faire un rapport. Il alla bien au-delà. Il fit en sorte que son frère, Simon, rencontre Jésus. Un compte rendu enthousiaste sur Jésus et une présentation en personne, quelle formule simple pour partager l'Évangile avec nos proches au foyer ! Après les avoir présentés, André se mit en retrait. Désormais, Jésus et Pierre avaient une relation entre eux.

Aider les enfants à venir à la foi. Les enfants dans un foyer peuvent souvent être négligés et ne plus être les premiers bénéficiaires des efforts faits en matière de partage de l'Évangile. Les parents partent du principe, à tort, que les enfants absorberont simplement la spiritualité de la famille. Pourtant, cela ne va pas de soi. Tandis que les enfants et les jeunes apprennent d'après le modèle qu'ils observent, il est également vrai que ces jeunes membres de la famille du Seigneur ont besoin d'une attention et d'occasions individuelles pour lui être présentés personnellement. Deutéronome 6 insiste sur ce point : nous devons accorder toute notre attention à ce qui peut être l'éducation religieuse la plus efficace. Des habitudes spirituelles régulières de culte personnel et de famille doivent être encouragées au foyer. On doit mettre en avant son temps et ses efforts en faveur des enfants et des jeunes.

Que peut-on apprendre des efforts d'évangélisation de Noémi ? Voir Rt 1.8-22.

Ruth vit Noémie alors que cette dernière était au plus bas quand elle essaya de repousser sa belle-fille, et quand, en colère et déprimée, elle s'en prit à Dieu en énumérant les deuils et les pertes qu'elle avait subis (Rt 1.15, 20,21). Il ne peut y avoir de témoignage plus éloquent que celui de Ruth pour montrer que les jeunes peuvent rencontrer un Dieu parfait et s'engager envers lui, même quand ils lui sont présentés par un parent imparfait.

En quoi la notion de foyer comme champ missionnaire le plus important a-t-elle un impact sur votre attitude envers les personnes qui vivent avec vous ? Collaborez en tant que famille pour préparer une liste d'efforts précis que votre famille peut faire pour amener des proches non convertis à Christ.

MARDI 18 juin

Une paix qui gagne l'autre

Quel conseil le Nouveau Testament a-t-il à destination des mariages divisés par la religion ?
1 Co 7.12-15 ; 1 P 3.1, 2.

La bénédiction d'être un partenaire chrétien. Dans 1 Corinthiens, Paul répond aux préoccupations des convertis qui pensaient que rester marié à un conjoint incroyant était peut-être abominable pour Dieu ou que cela les souillait ainsi que leurs enfants. Pas du tout, dit Paul. La sainteté du mariage et ses privautés doivent continuer après la conversion d'un partenaire. La présence d'un conjoint chrétien « *sanctifie* » l'autre ainsi que les enfants du couple. Le terme « *sanctifie* » doit être compris au sens où les conjoints incroyants sent en contact avec les bénédictions de la grâce en vivant avec leur conjoint chrétien. Aussi déchirant que ce soit, le partenaire incroyant peut décider d'abandonner le mariage. Bien que les conséquences soient graves, la parole miséricordieuse de notre Dieu, qui élève toujours le libre arbitre humain, est la suivante : laissez-le faire. Le croyant *n'est pas lié en pareil cas* (1 Co 7.15, *Colombe*).

Appelés à vivre en paix. La nette préférence de la Parole de Dieu, c'est que malgré les défis d'un foyer divisé en matière spirituelle, on peut trouver un moyen pour que la paix de Christy règne. L'espoir c'est de garder le mariage intact de donner des preuves du triomphe de l'Évangile dans les difficultés et de favoriser le confort du partenaire avec lequel le croyant ne forme qu'une seule chair, bien qu'il ou elle soit incroyant.

Quelles peuvent être les limites de la responsabilité d'un conjoint envers un partenaire incroyant ?

L'affection, la fidélité indéfectible, le service humble, et le témoignage engageant de la part du croyant créent les meilleures conditions pour gagner le conjoint non chrétien. La soumission dans un mariage chrétien naît de la révérence pour Christ (comparez Ep 5.21). Quand un conjoint a une relation de soumission envers un partenaire incroyant, la première loyauté est toujours celle envers Christ. La fidélité aux revendications de Dieu sur sa propre vie n'exige pas qu'un conjoint souffle sous les coups d'un partenaire violent.

Y a-t-il quelqu'un dans votre église qui a des difficultés avec un conjoint incroyant ? Le cas échéant, comment l'aider de manière concrète ?

MERCREDI 19 juin

La vie de famille, un partage

Dans les versets suivants, retracez les emplois que fait le Nouveau Testament des termes « suivre » ou « imiter ». Que nous indiquent-ils sur le processus qui consiste à devenir un chrétien et à croître en tant que tel ? D'après vous, que laissent-ils entendre sur la relation entre « donner l'exemple » et « témoigner » ? 1 Co 4.16 ; Ep 5.1 ; 1Th 1.6 ; He 6.12 ; 13.7 ; 3 Jn 11.

L'accent que met le Nouveau Testament sur l'imitation reconnaît le rôle important du modèle dans l'apprentissage. Les gens ont tendance à ressembler à ce ou ceux qu'ils observent. Ce principe s'applique aux relations en général et en particulier au foyer, où l'imitation est courante. C'est là que les enfants imitent leurs parents et leurs frères et sœurs, que les conjoints mariés s'imitent souvent réciproquement. Cette notion donne une indication importante de la manière dont les couples et les familles peuvent témoigner auprès d'autres couples et familles.

Le pouvoir de l'influence. Nous témoignons à partir de nos foyers quand nous donnons l'occasion à d'autres, d'une manière d'une autre, de nous observer et de partager l'expérience que nous y avons. Beaucoup n'ont tout simplement pas de bon exemple du mariage ou des relations familiales à suivre. Dans nos foyers, ils peuvent voir comment l'esprit de Jésus fait une différence. « *Des occasions précieuses s'offrent à ceux qui désirent que leur foyer ait autour d'eux une influence heureuse. Il y a là une puissance merveilleuse que nous pouvons utiliser, Si nous le voulons, pour venir en aide à notre prochain.* » *Le ministère de la guérison*, p. 299.

Quand les couples mariés invitent d'autres couples à manger, à passer du temps ensemble, ou à étudier la Bible, ou bien quand ils assistent ensemble à un programme de croissance pour le mariage, ceux qui leur rendent visite voient un modèle. La manifestation de réciprocité, d'affirmation de l'autre, de communication, de résolution de conflits, et d'adaptation des différences, témoigne de la vie de famille en Christ.

Dans ce contexte, cependant, à quoi devons-nous toujours faire attention ? Jr 17.9 ; Jn 2.25 ; Rm 3.23.

Suivez des croyants qui suivent Christ. Tous les exemples humains sont imparfaits. Mais le témoignage du foyer chrétien, ce n'est pas donner comme modèle la perfection absolue. Dans le Nouveau Testament, la notion d'imitation est un appel lancé aux individus à suivre des croyants qui suivent Christ. L'idée, c'est que les individus se saisissent de la foi chrétienne en la voyant se manifester dans la vie de gens qui sont aussi humains et imparfaits qu'eux.

Que faire pour que votre foyer devienne un meilleur modèle pour le témoignage chrétien ?

JEUDI 20 juin

Des centres de convivialité contagieuse

Comparez les références bibliques sur l'hospitalité avec des incidents réels survenus dans le foyer de plusieurs familles bibliques énumérés *ci-dessous*. Es 58.6, 7,10-12 ; Rm 12.13; 1 P 4.9.

Notez les qualités d'hospitalité qui sont manifestées.

Abraham et Sara (Gn 18.1-8)

Rébecca et sa famille (Gn 24.15-20 ; 31-33)

Zachée (Lc 19.1-9)

L'hospitalité répond aux besoins fondamentaux de repos, de nourriture, et de partage de l'être humain. C'est une expression tangible d'amour qui se donne. Jésus attachait un sens théologique à l'hospitalité quand il a enseigné que nourrir les affamés et donner à boire à ceux qui ont soif étaient des services qu'on lui rendait (Mt 25.34-40). Employer sa maison comme ministère peut aller du simple fait d'inviter ses voisins à un repas à une hospitalité plus radicale qui consisterait à prêter une chambre à une personne victime de violences. Cela peut impliquer la simple bienveillance, une occasion de prier avec quelqu'un, ou bien de mener des études bibliques. La véritable hospitalité découle du cœur de ceux qui ont été touchés par l'amour de Dieu et qui veulent exprimer leur amour en paroles et en actes.

Les familles se plaignent parfois de manquer de place, de temps et/ou d'énergie pour offrir l'hospitalité. D'autres se sentent mal à l'aise, incapables, et mal assurés de devoir aller au-delà de ce qu'ils connaissent pour fréquenter des incroyants. Certains aimeraient éviter les désagréments qui pourraient survenir dans leur vie s'ils s'impliquaient auprès d'autres personnes, Beaucoup de familles contemporaines confondent *être hospitalier* et *recevoir du monde*.

De quelles manières votre maison reflète-t-elle votre propre condition spirituelle ?

VENDREDI 21 juin

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen C. White, Un témoin puissant pour le Christ, pp. 35-39 ; « **Attitude à prendre à l'égard d'un conjoint incroyant** », pp. 334-338, dans *Le foyer chrétien* ; « **Le ministère de la famille** », pp. 295-300, dans *Le ministère de la guérison* ; « **Les ambassadeurs de Babylone** », pp. 261-267, dans *Prophètes et rois*.

Le pouvoir du foyer pour l'évangélisation. « Supérieure en puissance aux plus beaux sermons sera l'influence exercée par son moyen [celui du véritable foyer chrétien] sur les cœurs. [...] Notre sphère d'influence peut paraître insignifiante, nos talents, minimes, les occasions qui se présentent à nous, rares, nos connaissances, limitées cependant, il nous est possible d'accomplir de grandes choses si nous mettons fidèlement à profit les occasions que fait naître la vie familiale. *Le ministère de la guérison*, pp. 298, 300.

À MEDITER

- **Demandez à la classe si l'influence d'un foyer a aidé quelqu'un à prendre une décision pour Christ. Discutez de ce qui a pu faire une telle impression. Qu'est-ce que la classe peut apprendre de cette expérience ?**
- **De quelles manières pratiques pouvez-vous en tant que classe venir en aide à une famille avec un des deux conjoints qui est incroyant ?**
- **Ensemble, parlez de certaines des pressions exercées sur le foyer qui vont à l'encontre de la foi. Rédigez une liste de plusieurs de ces éléments. Puis en face d'eux, écrivez des solutions possibles.**
- **La vie privée des chrétiens est un moyen de témoigner auprès des enfants, des conjoints incroyants, d'autres proches, et des visiteurs. Tandis que le partage de la foi au foyer n'est pas toujours aussi complet qu'on le souhaiterait ou ne donne pas forcément lieu à la conversion des proches et des visiteurs, les membres de la famille, aussi imparfaits qu'ils soient, cherchent à indiquer le chemin vers un Sauveur parfait. Par l'intermédiaire d'une hospitalité généreuse exprimée au nom du Sauveur, ils amènent dans le domaine de la grâce toutes les vies avec lesquelles ils entrent en contact. Pensez à l'influence de votre foyer sur ceux qui viennent vous rendre visite. Que pourriez-vous faire pour rendre un meilleur témoignage de foi à tous ceux qui passent le seuil de votre maison ?**